

les raisonnemens la sagesse de la nature dans l'organisation des animaux & l'absurdité des pratiques qui tendent à la réformer.

L'amputation de la queue à l'angloise n'est qu'un raffinement de barbarie & d'absurdité; c'est de toutes les opérations qu'on pratique sur le cheval la plus douloureuse & la plus inutile; l'expérience a même prouvé trop souvent qu'elle n'étoit pas sans danger pour la vie de l'animal, dans les mains même des plus habiles opérateurs. Les Arabes font si grand cas de la queue de leurs chevaux, que l'amputation de celle des chevaux qu'on leur achète est le seul moyen qu'on ait pu imaginer pour les empêcher de les voler après les avoir vendus.

Si du moins cette fureur de mutiler se borneroit à la queue! mais les oreilles, que la nature n'a allongées dans quelques especes d'animaux que pour les mettre à même d'admettre un plus grand nombre de raïons sonores, que pour avertir plutôt l'animal du danger qui le menace; les oreilles qui, dans le cheval, indiquent si sûrement les impressions qu'il éprouve, les desseins qu'il médite (a) & qu'il est si souvent important de connoître pour les prévenir, quel a pu être le motif de l'amputation des oreilles? Mr. Feydel ne le dit pas; il est persuadé cependant qu'il en existe un: pour moi, Messieurs, je l'ai cherché vainement; je n'y ai pu voir qu'une mutilation qui dégrade la tête du cheval & tend à le faire devenir sourd.

De combien d'autres pratiques, moins cruelles à la vérité, mais tout aussi absurdes, le

---

(a) *In equis indicia animi aures præferunt, fessis marcidæ, micantes pavidis, subrectæ furentibus, resolutæ agris.* Plinius, Hist. nat. lib. XI. — Ce sont encore les oreilles qui expriment ce *vah!* admirable de l'Ecriture. *Ubi audierit buccinam, dicit: Vah, procul odoratur bellum, exhortationem ducum, & ululatum exercitus.* Job, 32.